



**Compte rendu d'entretien**  
**Abidjan – Côte d'Ivoire**

**PORTRAIT : Adou Koffi**  
 Date de l'entretien : 27/01/2009

<b>Age</b>	29 ans
<b>Niveau d'Etude</b>	Maitrise Sociologie
<b>Statut marital</b>	Célibataire, sans enfants et pas de petite amie attirée
<b>Nombre de personnes à charge et description</b>	Pas de charge
<b>Profession officielle et revenu mensuel</b>	Etudiant : 0 fcfa
<b>Autres activités et revenus mensuels</b>	Co propriétaire d'un local de traitement de texte Son revenu mensuel est de 75000CFA (150\$)
<b>Revenus / tête / jour</b>	2500(5\$) par tête/jour

**I – Parcours et présentation**

Issu d'une famille modeste, Adou Koffi a eu pour père adoptif son oncle maternel. Celui-ci était instituteur. Après le baccalauréat en 1999 à Abengourou, il s'inscrit en 1<sup>ère</sup> année de sociologie à l'université de Cocody. Il a 23 ans.

Sa première année est une année blanche (pas de cours du fait de la crise politique), et il décide donc prendre son autonomie financière plutôt que de ne rien faire (jusque-là, son oncle lui payait ses études).

En effet, il ne supportait plus de devoir demander de l'argent à sa famille. Avec l'aide financière de son oncle, il crée sa 1<sup>ère</sup> cabine cellulaire. Cela consistait à avoir deux téléphones portables et à acheter une recharge de 100 000 FCFA (200\$) à commercialiser.



En restreignant ses dépenses il arrive à économiser en faisant des virements chaque semaine à son oncle afin d'être sûr de ne pas être tenté de dépenser.

Cela permit lui permit de se lancer également dans la vente des cartes de recharges. Il put ainsi ouvrir 2 autres cabines cellulaires. Il eut en tout 3 cabines (2 cabines à Koumassi et 1 cabine à Akouedo cocody où il vendait aussi du savon). Il faut mentionner que Adou Koffi donnait également des cours à domicile et vendait des articles scolaires dans le quartier, ou même du savon au détail après l'avoir acheté en gros au port.

Ses affaires marchent bien, mais il trouve cette activité de négoce épuisante et risquée, notamment à cause des bakchichs à donner aux forces de police en cas de contrôle..

Cela ne l'empêche pas pour autant de continuer les études. Il ne suivait certes pas tous les cours, mais il photocopiait ceux de ses amis. Non boursier, il s'inscrit chaque année à la bibliothèque.

Il habite aujourd'hui dans une chambre de la résidence universitaire qu'il partage avec d'autres étudiants.

## **II - Description de la profession et autres activités**

Adou Koffi est étudiant à l'IES de l'université de Cocody. Il est inscrit en année de Maîtrise. Celle-ci se fait en 2 temps: la théorie qui consiste en une évaluation des matières au programme et la recherche qui consiste à soutenir un mémoire après avoir mené une étude sur le terrain.



Adou Koffi, après avoir fini la 1<sup>ère</sup> partie, est à la partie recherche. Celle-ci demande des moyens relativement considérables : une recherche documentaire, une enquête de terrain, l'exploitation des données, la saisie, les photocopies et biens d'autres.

A 29 ans, il est aujourd'hui en Maîtrise de sociologie et cogérant d'une petite entreprise de traitement de texte et de fourniture de bureau sur le campus ; entreprise qu'il a d'abord intégré comme employé, et depuis bientôt un an comme associé dans cette petite société.

Il a réussi à obtenir un emplacement pour son entreprise en négociant la location de l'emplacement à 10 000 fCFA/mois (\$20).

### **III - Revenus générés**

Cette entreprise lui procure entre 75 000 FCFA (150\$) à 100 000 FCFA (200\$) par mois.

### **IV - Difficultés rencontrées**

Ses difficultés sont d'ordre financier

- Il n'a que des ordinateurs d'occasions. Les dépenses sont élevées. Il doit faire la maintenance très fréquente sur les ordinateurs de seconde main qu'il utilise.
- Son colocataire en résidence universitaire ne pouvait plus payer son loyer et il a dû donc partir lui aussi. Il loge en ce moment avec



4 étudiants dans une petite chambre de 15m<sup>2</sup>. Il aimerait bien avoir un peu plus d'intimité.

### **V –Sa définition de classe moyenne et pense t elle en faire partie ?**

Selon lui, le riche, c'est la personne qui a la capacité de répondre très rapidement et sans problème à ses propres besoins et à ceux de sa famille.

Le pauvre selon lui : « c'est le misérable » ; c'est celui qui ne peut avoir 3 repas par jour, ne peut se vêtir, vit dans les bidonvilles même s'il vit chez lui. Ses enfants n'ont pas droit à l'éducation, à la santé, à l'eau portable. « il est carrément en bas », soutient-il.

Les classes moyennes gagnent leur vie, ont accès à l'éducation, à la santé, mangent à leur faim, ont un niveau de vie décent. Mais, elles ne peuvent pas répondre à tous leurs besoins. Elles se situent entre les riches et les pauvres.

Selon Adou, il fait partie de cette classe mais dans sa frange la plus modeste, car certes il mange à sa faim et ne tend pas la main. Mais il reconnaît cependant qu'il a souvent des difficultés financières. C'est le cas de l'augmentation brusque du droit d'inscription à l'université qui passe cette année de 6 000fcfa (12\$) à 50 000fcfa (100\$) qu'il ne sait pas encore comment il va gérer.



D'ailleurs pour lui, cette classe moyenne est celle qui dépense le plus d'énergie pour se maintenir à flot.

## **VI - Evolution du niveau de vie depuis 2000**

Adou n'avait aucune source de revenus en 2000. En 2003, il commence les affaires. À partir d'une seule cabine, il réussit à avoir deux autres, à vendre du savon, des cartes de recharge et aujourd'hui est copropriétaire d'un local de traitement de texte.

Sa situation s'est plutôt amélioré car il peut se prendre en charge maintenant alors que ce n'était pas le cas en 2000, mais il va bientôt faire face à plus de responsabilité car les membres de sa famille commencent à le solliciter financièrement.

## **VII - Perspectives futures**

Adou a l'intention de faire de longue étude et souhaiterait la carrière de diplomate ou sociologue.

Chrétien, il ne veut pas être trop riche, car selon lui : « quand on est riche, on devient arrogant ».

Il souhaiterait avoir un emploi stable qui lui permettra de se prendre en charge et de faire face aux besoins de ses parents. À côté de celui-ci, il compte développer une autre activité, dans le but d'arrondir ses fins de mois, « comme la plupart des fonctionnaires ».